

le 17/8/86

Madame

J'aimerais essayer d'expliquer pourquoi j'en suis venu à un style plus réaliste.

Je crois que le côté intimiste, que je veux éviter, est rompu par les angles et les droites.

Je voudrais être le plus objectif possible, c'est à dire montrer de façon claire un certain nombre d'éléments confus et compliqués qui m'entourent. Pour ça j'ai choisi de résumer ce que je vois et d'en graver les caractéristiques sur la toile. Je me suis aperçu qu'elles se résumaient principalement en 3 points; des plans horizontaux et verticaux (les murs), des objets et autrui. Ces 3 données permettent de parler en langage clair de pratiquement tout ce que l'on peut voir dans une ville.

Pour le tableau je me suis limité à mon champ visuel ~~quotidien~~ quotidien. J'ai commencé quelques dessins de l'intérieur et du paysage et me suis aperçu que l'autoportrait était ~~me~~ nécessaire. J'insiste sur le fait que j'ai d'abord voulu représenter ce que je vois (mes limites) et qu'ensuite ma présence réel dans le lieu m'a obligé à me placer dans le tableau.

Comme si je représentais la boîte (chambre) dans laquelle je me trouve et après en avoir dessiné les murs et le plafond, j'arriverais au sol puis devant mes pieds, donc en face de moi. Seulement, pour me peindre je ne devais pas utiliser de miroir (ni photo) puisque mes limites définissent suffisamment bien ma présence.

* [C'est un jeu logique où me sachant au centre d'éléments connus je m'en déduis. J'aimerais faire référence (révérence) à la colonie pénitentiaire de Kafka ou la machine objet définie les limites du corps du condamné en lui grovant dans la chaire des lignes, l'opposition devient terribile.

Parallèlement à l'auto portrait j'ai dessiné des événements observés à l'extérieur en particulier une scène de garde à vue auquel j'ai assisté dans la nuit du 6 Juin. Le dessin dénonce une façon d'agir grotesque; on y voit un gardien de la prison traînant un homme nu par les pieds, vers la sortie où un car attendait de le transporter à l'hôpital. Je crois que les 2 autres dessins vont bien avec le tableau puisque les objets déjà assez nombreux mais par assez diversifiés sur la toile sont complétés par le bric à brac chez Igor et les machines du bar.

Pourriez-vous m'envoyer des précisions sur l'expo à Montréal?

Je vous en remercie d'avance.

L